

TROCMÉ
SE le 26.10.81

Docteur Charles TROCMÉ
Ancien Interne des Hôpitaux de Paris

49, Rue Henri-Déchaud
42100 SAINT-ETIENNE

Tél. (77) 25-12-85

Compte

Mon cher cousin,

J'ai bien reçu votre article sous sa
deuxième forme, excellente, et je vous re-
mercie beaucoup de me l'avoir envoyé.

Oui je connais très bien les travaux
de Lague, j'ai conservé bon nombre de ses
articles. Je ne crois pas l'avoir personnelle-
ment rencontré, je ne m'imagine pas bien
s'il est grand, blond, ou petit et trapu, ni
s'il est jeune ou vieux, - mais je suppose que
nous avons dû nous écrire et sympathiser.
Il me paraît être en tout cas un observateur
scrupuleux, perspicace, et très digne de foi.

Une remarque encore sur votre texte. Vous
notez, p 41, « the absence of well-established me-

mechanisms by which etc...», qui nous oblige à nous en tenir à des vues pragmatiques, intellectuellement peu satisfaisantes. C'est certainement, dans l'état actuel de la science, la seule attitude raisonnable.

Nous savons assez bien qu'une ration de sel excessive nous fait vivre avec un volume des liquides extra-cellulaires, et une volémie, anormalement élevés; qu'il en résulte un débit cardiaque de base anormalement élevé, donc probablement une irrigation anormale de l'ensemble de nos tissus; nous connaissons d'autre part [Guyton, Medical physiology 1976] «the ability of each local tissue to regulate its own blood flow in proportion to its own individual needs» (par une vasoconstriction); on devine alors comment une vasoconstriction étendue à un grand nombre de territoires doit conduire à une élévation tensionnelle. De sorte que finalement, ce que nous ne comprenons pas, c'est comment certains hommes, qui mangent très salé, ne sont quand même pas hypertendus. De même que beaucoup de gros mangeurs, qui devraient être obèses, ne le sont pas. Et, puisque nous ne comprenons pas cela, c'est que notre explication ci-dessus est boiteuse.

/? Bien amicalement

CL.T.